

Homélie de la fête de la transfiguration du Seigneur année liturgique A!



Lectures de la messe

Première lecture

« **Son habit était blanc comme la neige** » (Dn 7, 9-10.13-14)

Lecture du livre du prophète Daniel

La nuit, au cours d'une vision,
moi, Daniel, je regardais :
des trônes furent disposés,
et un Vieillard prit place ;
son habit était blanc comme la neige,
et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ;
son trône était fait de flammes de feu,
avec des roues de feu ardent.

Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui.
Des milliers de milliers le servaient,
des myriades de myriades se tenaient devant lui.
Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres.

Je regardais, au cours des visions de la nuit,
et je voyais venir, avec les nuées du ciel,
comme un Fils d'homme ;
il parvint jusqu'au Vieillard,
et on le fit avancer devant lui.

Et il lui fut donné
domination, gloire et royauté ;
tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues
le servirent.
Sa domination est une domination éternelle,
qui ne passera pas,
et sa royauté,
une royauté qui ne sera pas détruite.

- Parole du Seigneur.

OU BIEN

Psaume

(Ps 96, 1-2, 4-5, 6.9)

**R/ Le Seigneur est roi,
le Très-Haut sur toute la terre** (Ps 96, 1a.9a)

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !
Joie pour les îles sans nombre !
Ténèbre et nuée l'entourent,
justice et droit sont l'appui de son trône.

Quand ses éclairs illuminèrent le monde,
la terre le vit et s'affola ;
les montagnes fondaient comme cire devant le Seigneur,
devant le Maître de toute la terre.

Les cieux ont proclamé sa justice,
et tous les peuples ont vu sa gloire.
Tu es, Seigneur, le Très-Haut sur toute la terre,
tu domines de haut tous les dieux.

Deuxième lecture

« Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue » (2 P 1, 16-19)

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre Apôtre

Bien-aimés,

ce n'est pas en ayant recours à des récits imaginaires sophistiqués
que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue
de notre Seigneur Jésus Christ,
mais c'est pour avoir été les témoins oculaires de sa grandeur.

Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire
quand, depuis la Gloire magnifique,
lui parvint une voix qui disait :
*Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ;
en lui j'ai toute ma joie.*

Cette voix venant du ciel,
nous l'avons nous-mêmes entendue
quand nous étions avec lui sur la montagne sainte.

Et ainsi se confirme pour nous la parole prophétique ;
vous faites bien de fixer votre attention sur elle,
comme sur une lampe brillant dans un lieu obscur
jusqu'à ce que paraisse le jour
et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« Son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 1-9)

Alléluia. Alléluia.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui je trouve ma joie :
écoutez-le !

Alléluia. (Mt 17, 5)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère,
et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne.

Il fut transfiguré devant eux ;
son visage devint brillant comme le soleil,
et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie,
qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus :
« Seigneur, il est bon que nous soyons ici !
Si tu le veux,
je vais dresser ici trois tentes,
une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore,
lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre,
et voici que, de la nuée, une voix disait :
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en qui je trouve ma joie :
écoutez-le ! »

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre
et furent saisis d'une grande crainte.

Jésus s'approcha, les toucha et leur dit :
« Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Levant les yeux,
ils ne virent plus personne,
sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne,
Jésus leur donna cet ordre :
« Ne parlez de cette vision à personne,
avant que le Fils de l'homme
soit ressuscité d'entre les morts. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

En cette fête de la Transfiguration du Seigneur, la liturgie nous propose des textes bibliques qui nous parlent de la gloire de Dieu. Le premier est tiré du livre de Daniel dans l'Ancien Testament. C'est un texte un peu déroutant pour ceux qui le découvrent ; mais ce qu'il faut y voir, c'est la bonne nouvelle qu'il nous laisse : il annonce le jugement des empires mondiaux, la délivrance du peuple de Dieu et l'avènement de son règne. Ce récit nous prépare à l'événement de la Transfiguration.

Dans la seconde lecture, nous avons le témoignage de l'apôtre Pierre. Il tient à préciser que sa parole n'a rien à voir avec des récits imaginaires. Il revendique avec force l'authenticité de son témoignage : "Nous avons contemplé... Nous avons entendu..." Nous, chrétiens d'aujourd'hui nous croyons en Jésus transfiguré et ressuscité parce que nous faisons confiance au témoignage de ceux qui ont vu sa gloire.

Avec l'Évangile, nous entrons dans l'événement de la Transfiguration. Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il les emmène avec lui sur une haute montagne. Il faut savoir que dans la Bible, la montagne représente le lieu de la proximité de Dieu et de la rencontre intime avec lui. C'est vraiment LE lieu de la prière en présence de Dieu. C'est là que les apôtres font cette découverte extraordinaire de Jésus transfiguré et lumineux. Son visage devient si resplendissant et ses vêtements si lumineux que Pierre en est ébloui. Il voudrait rester là pour fixer cet événement.

Mais voilà que résonne la voix du Père : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé. écoutez-le." Cette parole est importante. Nous devons écouter Jésus. Ce n'est pas le pape ni les évêques ni les prêtres qui disent cela, c'est Dieu lui-même qui nous le dit à tous. C'est important, même pendant les vacances. Le Seigneur est là au cœur de nos vies, de nos loisirs et de nos soucis. Mais trop souvent, nous sommes ailleurs. Nous organisons notre vie en dehors de lui.

Nous disciples du Christ, nous sommes appelés à être des personnes qui écoutent sa voix et qui prennent au sérieux ses paroles. Pour écouter Jésus, il faut être proche de lui, il faut le suivre, il faut accueillir son enseignement. C'est ce que faisaient les foules de l'Évangile qui le poursuivaient sur les routes de Palestine. Le message qu'il leur transmettait était vraiment l'enseignement du Père. Cet enseignement, nous pouvons le trouver chaque jour dans l'Évangile ; quand nous le lisons, c'est vraiment Jésus qui nous parle, c'est sa Parole que nous écoutons.

Dans cet épisode de la Transfiguration, nous trouvons deux moments significatifs : la montée et la descente. Le Seigneur nous appelle à l'écart, à monter sur la montagne. Comprendons bien, il ne s'agit pas de faire de l'alpinisme mais de trouver un lieu de silence et de recueillement pour mieux percevoir la voix du Seigneur. C'est ce que nous faisons dans la prière. Pendant l'été, beaucoup choisissent de passer quelques jours dans un monastère. Ils ont besoin de ce temps de ressourcement pour leur vie chrétienne.

Mais nous ne pouvons pas rester là. La rencontre avec Dieu dans la prière nous pousse à "descendre" de la montagne. Nous sommes invités à retourner en bas, dans la plaine et à rejoindre le monde dans ce qu'il vit. Nous y trouverons tous ceux et celles qui sont accablés par le poids du fardeau, des maladies, des injustices, de l'ignorance, de la pauvreté matérielle et spirituelle.

Nous sommes envoyés pour être les témoins et les messagers de l'espérance qui nous anime. Cette parole que nous avons reçue doit grandir en nous. Cela ne se réalisera que si nous la proclamons. Si nous l'accueillons, ce n'est pas pour la mettre dans un conservateur mais pour la donner aux autres ; c'est cela la vie chrétienne : accueillir Jésus et le donner aux autres.

Dans quelques jours, nous fêterons l'Assomption de la Vierge Marie. Elle est là pour nous inviter à écouter Jésus et à faire chaque jour ce qu'il nous dira. Nous pouvons vraiment nous confier à elle. C'est avec elle que nous apprendrons à "monter" à travers la prière. Après avoir été imprégné de l'Amour qui est en Dieu, nous pourrons "descendre" pour le communiquer à ce monde qui en a bien besoin. C'est avec le Christ et avec Marie que ce témoignage portera du fruit.

Nous faisons nôtres les paroles de ce chant : " Allez-vous en sur les places et sur les parvis... Allez-vous en sur les places y chercher tous mes amis".

Amen

Père Galbert Kougoum, diocèse de Bafoussam